

Ut queant

Hymne pour la fête de saint Jean-Baptiste

Hymn.

2.
U

t que-ant la-xis re-soná-re fibris Mi-ra gestó-

rum fámu-li tu-ó-rum, Sol-ve pollú-ti lá-bi-i re-á-tum,

Sancte Jo-ánnes. 2. Núnti-us cæ-lo vé-ni-ens O-lýmpo,

Te patri magnum fo-re nasci-tú-rum, No-men, et vi-tæ

sé-ri-em ge-réndæ Órdi-ne pro-mit. 3. Il-le promíssi

dú-bi-us supérni Pér-di-dit promptæ módu-los loqué-læ;

Sed re-formás-ti gé-ni-tus per-émp-tæ Órgana vo-cis.

4. Ventris obstrú-so pó-si-tus cu-bí-li Sé-nse-ras re-gem thá-

Ut queant

Hymne pour la fête de saint Jean-Baptiste

Hymn.

2.
U

t que-ant la-xis re-soná-re fibris Mi-ra gestó-

rum fámu-li tu-ó-rum, Sol-ve pollú-ti lá-bi-i re-á-tum,

Sancte Jo-ánnes. 2. Núnti-us cæ-lo vé-ni-ens O-lýmpo,

Te patri magnum fo-re nasci-tú-rum, No-men, et vi-tæ

sé-ri-em ge-réndæ Órdi-ne pro-mit. 3. Il-le promíssi

dú-bi-us supérni Pér-di-dit promptæ módu-los loqué-læ;

Sed re-formás-ti gé-ni-tus per-émp-tæ Órgana vo-cis.

4. Ventris obstrú-so pó-si-tus cu-bí-li Sé-nse-ras re-gem thá-



lamo ma-néntem: Hinc pa-rens na- ti mé-ri-tis u-térque



Ábdi-ta pan-dit. 5. Gló-ri- a Patri, ge-ni-tæque Pro-li,



Et ti-bi compar utri- úsque semper, Spí- ri-tus alme,



De-us unus, omnis Tém-po-re sæ-cli. A-men.



lamo ma-néntem: Hinc pa-rens na- ti mé-ri-tis u-térque



Ábdi-ta pan-dit. 5. Gló-ri- a Patri, ge-ni-tæque Pro-li,



Et ti-bi compar utri- úsque semper, Spí- ri-tus alme,



De-us unus, omnis Tém-po-re sæ-cli. A-men.

Pour que vos serviteurs,
 Saint Jean,
 Puisse faire entendre à fibres détendues les merveilles de votre vie,
 Déliez les lèvres souillées des criminels.

Un messenger venu du ciel élevé,
 Présente, par ordre, à votre père
 Que vous allez naître, serez grand,
 Votre nom et la suite de la vie que vous accomplirez.

Lui, doutant de la promesse céleste,
 Perdit le libre usage de la parole ;
 Mais, en naissant, vous restaurâtes
 L'organe de sa voix éteinte.

Reposant dans la chambre secrète du ventre,
 Vous aviez senti le Roi demeurant en sa chambre nuptiale ;
 En suite de quoi, l'un et l'autre de vos parents, par les mérites de leur fils,
 Découvrirent les choses cachées.

Pour que vos serviteurs,
 Saint Jean,
 Puisse faire entendre à fibres détendues les merveilles de votre vie,
 Déliez les lèvres souillées des criminels.

Un messenger venu du ciel élevé,
 Présente, par ordre, à votre père
 Que vous allez naître, serez grand,
 Votre nom et la suite de la vie que vous accomplirez.

Lui, doutant de la promesse céleste,
 Perdit le libre usage de la parole ;
 Mais, en naissant, vous restaurâtes
 L'organe de sa voix éteinte.

Reposant dans la chambre secrète du ventre,
 Vous aviez senti le Roi demeurant en sa chambre nuptiale ;
 En suite de quoi, l'un et l'autre de vos parents, par les mérites de leur fils,
 Découvrirent les choses cachées.